

◇ Toujours est-il que je reçois aujourd'hui un petit mot de Deligne, juste quelques lignes sur une question pratique sans conséquence, histoire peut-être de se rappeler à mon bon souvenir (ça doit faire quelques mois qu'il n'y a pas eu d'échange de lettre entre nous) ; ou aussi pour placer un post-scriptum, que je me permets de reproduire ici (présumant son accord) :

" P.S. J'ai eu la tristesse d'apprendre que Krasner était mort, il y a une quinzaine de jours. Je me rappelle toujours d'un exposé-fleuve qu'il avait donné à Bruxelles, il y a une vingtaine d'années, qui me passait bien sûr par dessus la tête, mais où j'étais resté un des rares derniers auditeurs. Il m'a frappé qu'il n'apparaisse pas dans ton tableau des années cinquante⁷⁹⁸(*), où il faisait de belles choses - même si étranger à l'esprit de Bourbaki, et avec un génie pour des définitions mal torchées."

En voici donc un autre Eloge Funèbre, pour un de mes co-enterrés cette fois. Dans celui-ci je crois voir transparaître un sentiment de sympathie, ou le reflet peut-être d'un tel sentiment qui avait été vivant naguère. Mais pas plus que dans mon Eloge Funèbre, mon ami Pierre ne déserrera les dents pour dire, en l'honneur cette fois d'un disparu sans retour, **quelles** étaient ces "belles choses" auxquelles il se plaît à faire allusion sans les nommer. Il sait pourtant comme moi que ces "choses" ont préparé l'avènement d'une théorie aujourd'hui en pleine floraison - et que pour des raisons qu'il connaît peut-être, les Nouveaux Maîtres se sont plus à enterrer prématurément (et à mes côtés) ce précurseur bon enfant, brouillon et "mal torché" qui vient de disparaître ; un, sûrement, qui "faisait de la continuation analytique" sur des corps ultramétriques, à un moment où Tate, Remmert ou moi "faisions" encore les cas d'égalité des triangles et le théorème de pythagore, et où l'ami Pierre se faisait encore moucher (et torcher. . .) par sa mère !

(d) La Répétition Générale (avant Apothéose) (16 avril) Mais il me faut revenir à la série de "mésaventures" pas piquées de vers de mon élève posthume Zoghman Mebkhout. Je n'ai aucune idée de ce qui s'est passé dans la tête de Deligne en ◇ juin 1979, quand il a appris de la bouche d'un vague inconnu, se réclamant des idées de Grothendieck, la solution élégante d'un problème crucial⁷⁹⁹(*), sur lequel il s'était évertué dix ans plus tôt une année durant sans parvenir à une réponse qui le satisfasse. Vu ses dispositions de longue date, on se doute bien qu'il n'allait pas féliciter le jeune homme d'avoir réussi là où lui, Deligne, avait échoué. Mais j'ai bien l'impression que ses dispositions de fossoyeur font à tel point échec à son flair (que j'avais connu étonnant), que lui non plus n'a pas saisi, maintenant encore (six ans après), la véritable portée des idées et de la vision du vague inconnu. Comme tout le monde, il n'a vu finalement que "la tarte à la crème", l'outil inattendu que tout le monde attendait, le fer à fracturer des "problèmes de difficultés proverbiale". Un jour, pourtant, il avait fait sienne une vaste vision qu'un autre lui avait communiqué - pour enterrer et la vision et celui en qui elle était née, et s'emparer d'un outil encore, transformé lui aussi en "fer à fracturer". . .

La première trace qui me soit connue d'une réaction quelconque de Deligne au théorème de Mebkhout est une courte lettre manuscrite non datée à Mebkhout, lettre reçue le 10 octobre 1980⁸⁰⁰(**).

⁷⁹⁸(*) Il y a ici un malentendu manifeste sur mon propos dans la première partie de Récoltes et Semailles, "Fatuité et Renouveau". A aucun moment ce propos n'a été de brosser un "tableau des années cinquante" mathématique, fût-ce seulement celui du milieu parisien ou celui formé autour de Bourbaki. Mon principal propos a été de faire la découverte de mon passé de mathématicien. C'est ce qui m'a conduit à parler de ma relation à tels collègues ou élèves, quand celle-ci apparaissait comme importante dans ma vie, ou qu'elle pouvait m'éclairer sur moi-même.

⁷⁹⁹(*) (25 mai) Il est possible que Deligne avait depuis longtemps perdu le sens pour ce caractère "crucial". Voir à ce sujet la note "... et entrave" (n° 171 (viii)).

⁸⁰⁰(**) C'est là le document "communiqué sous le sceau du secret, et dont je ne dirai ici un mot de plus. . .", dont il a été question dans la note "La victime" (page 309). Avec le recul d'une année écoulée depuis, Zoghman a bien voulu m'autoriser à le reproduire ici.